



**DÉBAT ÉCLATÉ
SUR LE PROJET
DE LOI 5** **PAGE 3**

**FAITES PARTIE DE LA GANG
LES DIMANCHES APRÈS-MIDI
AVEC KIKINE!**
DE MIDI À 15 H, C'EST L'ÉMISSION
JOUE MA TOUNE !
VOS DEMANDES SPÉCIALES PENDANT 3 H

CINN911.com



**PAGE
11**

**SUR LE PODIUM DE SKILLS CANADA
XAVIER ET HUGO FONT
BRILLER HEARST À
L'ÉCHELLE NATIONALE**



**DE LA GLACE AUX PARCS :
CHANGEMENT DE LIGNE
POUR BÉGIN** **PAGE 15**

Ford LECOURLMOTORSALES 2025 **F150**

0% D'INTÉRÊT SUR LOCATION JUSQU'À 36 MOIS

0% D'INTÉRÊT SUR FINANCEMENT JUSQU'À 72 MOIS

XL **STX®** **XLT** **LARIAT®**

Hearst 705 362-4011
Kapuskasing 705 335-8553

www.lecoursmotorsales.ca

Le Centre récréatif Claude-Larose accueillera John's Restaurant dès août 2025

Par Ndery Dione

La Municipalité de Hearst a officiellement recommandé, lors de la réunion du conseil le 13 mai dernier, la signature d'une entente de location de la cantine du Centre récréatif Claude-Larose avec John's Restaurant. Ce contrat s'échelonnait sur une période de cinq ans, générant des revenus estimés à 79 500 \$ plus taxes pour la Ville.

Tout a débuté le 1^{er} février 2025, lorsque Mme Chantale Parent Vaillancourt, actuelle exploitante de la cantine depuis 2022, a informé la Municipalité de sa décision de mettre fin à son entente en date du 31 juillet 2025. Cette annonce a déclenché un processus de sélection pour trouver un nouveau locataire en vue d'assurer la continuité des

services alimentaires au centre récréatif, lieu névralgique de nombreuses activités sportives et communautaires à Hearst.

Un appel d'offres public a été lancé par la Ville sur son site web et ses réseaux sociaux. Les entreprises intéressées avaient jusqu'au 24 avril pour soumettre leur candidature. Deux propositions ont été reçues, dont celle de

Le résultat des offres reçues en date du 24 avril 2025

Soumissionnaire	1 ^{re} année	2 ^e année	3 ^e année	4 ^e année	5 ^e année
John's Restaurant	1325 \$ / mois + TVH	1325 \$ / mois + TVH	1325 \$ / mois + TVH	1325 \$ / mois + TVH	1325 \$ / mois + TVH
Patricia Larose	1320 \$ / mois + TVH	1325 \$ / mois + TVH	1330 \$ / mois + TVH	1335 \$ / mois + TVH	1340 \$ / mois + TVH

Le loyer mensuel de Mme Parent-Vaillancourt se chiffrait à 1 300 \$ + TVH.

John's Restaurant, un établissement bien connu dans la région pour sa cuisine rapide et ses aliments frits.

Les deux soumissionnaires ont eu l'occasion de présenter leurs offres et leurs services lors de rencontres organisées par la Municipalité. Selon le personnel municipal, la proposition de John's Restaurant se démarquait non seulement par sa capacité de répondre à une forte demande pour des repas rapides de type friture, mais également par sa proposition novatrice : stationner un camion-restaurant (*food truck*) sur le terrain du Centre récréatif Claude-Larose lors d'événements spéciaux, comme les parties des Lumberjacks ou divers tournois.

Cette approche permettrait une flexibilité accrue et un meilleur service lors des périodes de forte affluence, tout en maintenant une présence alimentaire constante dans l'enceinte du centre. De plus, l'expérience établie de John's Restaurant dans l'industrie de la restauration a été perçue comme un avantage en matière de logistique et d'approvisionnement. Cependant, cette recommandation n'a pas fait l'unanimité dès le départ. Le jour même de la réunion du conseil municipal, trois lettres de citoyens ont été reçues, exprimant des préoccupations face à cette recommandation. Ces lettres, jointes à la documentation officielle, demandaient que l'on reconsidère le choix du soumissionnaire retenu.

En réponse, le conseiller municipal Nicolas Picard a proposé que le dossier soit renvoyé au comité des Parcs et Loisirs, celui-ci n'ayant pas été consulté initialement. Cette démarche visait à s'assurer que toutes les parties concernées aient leur mot à dire dans ce processus décisionnel.

Après examen, le comité des Parcs et Loisirs a finalement appuyé la recommandation initiale du personnel, renforçant ainsi la position favorable envers John's Restaurant.

Du point de vue financier, les deux propositions étaient pratiquement équivalentes. L'offre concurrente, soumise par Mme Patricia Larose, représentait des revenus potentiels de 79 800 \$ plus taxes sur cinq ans — soit un montant légèrement supérieur de 300 \$ à celui de John's Restaurant. Toutefois, selon la Municipalité, les bénéfices qualitatifs liés à l'expérience, à l'offre alimentaire variée et à la mobilité du *food truck* ont pesé davantage dans la balance que la différence marginale de revenus.

En optant pour John's Restaurant, la Municipalité de Hearst mise sur une vision moderne et dynamique de l'alimentation dans ses installations récréatives. Le nouveau contrat de cinq ans, qui entrera en vigueur à compter du 1^{er} août 2025, s'inscrit dans une volonté d'amélioration continue de l'expérience des usagers du Centre récréatif Claude-Larose.

RADIO ÉCOLE !

NE MANQUEZ PAS LES CAPSULES DE
RADIO ÉCOLE LORS DES ÉMISSIONS RADIO ACADEMIE
LES DIMANCHES DE 18 H À 19 H.

- 8 juin - Mme Manon Girard
- 15 juin - Mme Tania Coulombre
- 22 juin - Mme Linda Lecours
- 29 juin - Mme Tania Villeneuve
- 6 juillet - Mme Karine Bourdon
- 13 juillet - Mme Mélissa Bondu-Proulx
- 20 juillet - Mme Carmen Lepage
- 27 juillet - Mme Geneviève Campeau



MOUVEMENT DES INTERVENANT.E.S EN
COMMUNICATION RADIO DE L'ONTARIO



Canada



Publicités :

705 372-1011

vente@hearstmedias.ca
www.lenord.ca

Projet de loi 5 : le député Sol Mamakwa expulsé

Par Émilie Gougeon-Pelletier / IJL - Réseau.Presse - Le Droit

Le néodémocrate Sol Mamakwa, seul député provincial membre des Premières Nations, a été expulsé de la période de questions, lundi, pour avoir déclaré que le premier ministre Doug Ford ne dit pas la vérité aux Premières Nations.

« J'ai dit que le premier ministre dit des non-vérités, et j'ai été expulsé », a déclaré le député de Kiiwetinoong, à l'extérieur de la Chambre.

Avant d'ordonner son expulsion, la présidente de la Chambre lui a demandé de retirer ses paroles à trois reprises.

Sol Mamakwa a refusé.

« J'ai dit la vérité. Et ils ne sont pas capables d'accepter la vérité », a soutenu le député.

Le gouvernement Ford s'apprête à clore le débat et à adopter le projet de loi 5, cette semaine.

Grands projets

Ce texte législatif de grande envergure, qui fait partie du « plan pour protéger l'Ontario » du gouvernement progressiste-conservateur, vise à réduire les formalités administratives qui mettent un frein aux grands projets d'infrastructure, d'exploitation minière et de développement des ressources.

Le premier ministre Doug Ford espère notamment accélérer les opportunités d'exploitation minière du gisement du Cercle de feu, dans le nord-ouest de la province. Pour ce faire, il veut créer des zones économiques spéciales.

Le projet de loi 5 permettrait entre autres à la province de suspendre des lois provinciales ou municipales lorsqu'il est question de projets importants pour l'économie et retirerait des protections pour les espèces protégées.

S'il est adopté, la Loi sur les espèces en voie de disparition sera notamment abolie.

Alors que le premier ministre maintient que le gouvernement respectera les Premières Nations et l'obligation légale de la

Couronne de consulter les dirigeants autochtones, Sol Mamakwa a laissé entendre lundi qu'il doute de cette bonne volonté.

« Le gouvernement a affirmé respecter les Premières Nations et les droits issus des traités. Madame la présidente, nous savons que le premier ministre dit des non-vérités aux Premières Nations », a évoqué le député Mamakwa, soit les propos qui lui ont valu l'expulsion.

Le ministre des Affaires autochtones de l'Ontario, Greg Rickford, a soutenu que le projet de loi 5 « ne porte en aucun cas atteinte aux droits issus de traités ni ne compromet l'obligation de consulter ».

Idle No More

Certaines Premières Nations menacent de raviver le mouvement Idle No More, soit ce mouvement de contestation déployé en 2012 lors de l'adoption par le gouvernement fédéral de Stephen Harper d'une loi omnibus faisant plus de 400 pages.

Ce document comportait une série de modifications législatives et limitait les débats publics.

Le chef régional de l'Ontario, Abram Benedict, des Chefs de l'Ontario, qui représentent les 133 Premières Nations de la province, a mis en garde contre une répétition du mouvement, qui avait donné lieu à des manifestations à l'échelle nationale, notamment des blocages routiers et ferroviaires.

« Il y a un peu plus de 10 ans, le gouvernement du Canada a présenté un projet de loi omnibus affaiblissant les protections environnementales afin d'accélérer le développement », a déclaré Abram Benedict aux législateurs à Queen's Park, la semaine dernière.

« Regardez l'histoire. Si le gouvernement ne respecte pas nos traités, les mouvements populaires prennent le dessus », a souligné le chef régional de la nation anichinabée, Scott McLeod, en conférence de presse quelques heures avant le début de la période de questions, lundi matin.

L'ancien chef et porte-parole de la Première Nation de Batchewana, Dean Sayers, lui aussi présent au point de presse, a demandé au premier ministre Ford de laisser tomber le projet de loi 5.

« Ça ne correspond pas à votre histoire, ça ne correspond pas à la nôtre, et ça ne correspond pas à la loi. Si vous allez de l'avant sans notre permission, nous vous en empêcherons. D'une manière ou d'une autre, nous vous en empêcherons », a assuré Dean Sayers.

Vendredi, Doug Ford a déclaré que des barrages routiers en réponse au projet de loi seraient « très, très décevants », imputant l'opposition au projet de loi à un « très petit groupe très actif ».

Manifestation

Une foule de manifestants, y compris les dirigeants de plusieurs Premières Nations de l'Ontario, se sont d'ailleurs rendus à Queen's Park, lundi, pour dénoncer le plan du gouvernement Ford.

Le groupe, convoqué par les Chefs de l'Ontario, a déclaré que le projet de loi 5 constituerait une « menace



Yuk-Sem Won, de Thunder Bay, parle de la nécessité d'éduquer la population des dangers du projet de loi 5.

Photo : Émilie Gougeon-Pelletier/Le Droit

directe » pour leurs « terres, leur juridiction et leur souveraineté ».

« Ils piétinent nos droits sans nous consulter », déplore Barry Chevrier, de la Baie James, qui se bat pour les droits des Premières Nations depuis plusieurs années.

« Il y a une différence entre protester et protéger, dit-il. Il faut protéger la terre, il faut protéger l'eau, il faut protéger les gens. »

Yuk-Sem Won, de Thunder Bay, parle de la nécessité d'éduquer la population des dangers du projet de loi 5.

« Le gouvernement écoute la population quand on fait entendre notre voix. Et c'est le temps de le faire pour soutenir les peuples autochtones », note la syndicaliste et ex-candidate néodémocrate aux élections fédérales.

Limiter les débats

Le projet de loi 5 devrait tout de même être adopté avant jeudi, date de la suspension des travaux des députés pour l'été.

Lors d'une rare démonstration de complicité, les partis d'opposition ont travaillé ensemble lors des audiences du comité sur le projet de loi 5 la semaine dernière afin de retarder son adoption. Ils ont déposé une multitude d'amendements et ont forcé la tenue d'interventions supplémentaires pour ralentir le débat et faire obstruction au comité.

Une motion d'attribution de temps du gouvernement devrait toutefois permettre l'adoption du projet de loi avant la fin de la semaine, alors qu'une séance marathon du comité est prévue mardi.

Son adoption finale est prévue peu après, étant donné que le gouvernement progressiste-conservateur est majoritaire.

Plusieurs Premières Nations jugent qu'en limitant les débats et les consultations auprès de leurs communautés, le gouvernement ontarien ne respecte pas ses obligations en vertu des traités avec les peuples autochtones.

Certaines d'entre elles assurent qu'elles n'hésiteront pas à s'opposer au gouvernement ontarien si ce projet de loi est adopté.

« Le temps de la diplomatie est compté », a lancé le chef régional de la nation anichinabée, Scott McLeod.



REAL ESTATE HUB



ENCADREMENT • CONNAISSANCE • DÉVOUEMENT

NOTRE PROMESSE POUR VOUS

exp
REALTY
BROKERAGE

(613)-707-5146

@exprealestatehub

www.experehub.com





EQUIPE

Steve Mc Innis, directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Manon Longval, ventes
vente@hearstmedias.ca

Lignes agates marketing, ventes nationales
anne@lignesagates.com 1 866 411-7487

Renée-Pier Fontaine, journaliste
rpfontaine@hearstmedias.ca

Ndery Dione, journaliste pigiste

Guy Morin, journaliste sportif
guymorin72@gmail.com

Gilles Péloquin, journaliste sportif
gpelo1951@hotmail.com

Maurice Lepage, maquettiste/graphiste
pub@hearstmedias.ca

Annabelle Grondin, réception et distribution
info@hearstmedias.ca

Julie Pelletier, comptabilité
jpelletier@hearstmedias.ca

Francine Lacroix, employée de soutien
flacroix@hearstmedias.ca

Claire Forcier, réviseure bénévole

Marc Bédard, chroniqueur

Site web : lenord.ca

Facebook : C'INN à Hearst

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) POL 1N0
705 372-1011



Le Nord est géré par les Médias de l'épinette noire

Les Médias de l'épinette noire est un organisme sans but lucratif gérant le journal Le Nord, la radio CINN 91.1 et leurs plateformes web, appuyé par un conseil d'administration.

Gérard Payeur, président
Suzanne Dallaire Côté, vice-présidente
Lise Camiré Laflamme, trésorière
Paul Baril, administrateur
Julie Charbonneau, administratrice

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement canadien, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.

orthographe
nouvelle
Notez que le journal Le Nord utilise l'orthographe rectifiée et le programme Antidote 10.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

Communiquez avec l'équipe par téléphone ou passez nous voir au bureau lors des heures d'accueil, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Nous sommes fermés les samedis et dimanches.

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Le Nord est publié depuis mars 1976.

Il est passé aux mains des Médias de l'épinette noire en mai 2016.

ISSN 1199-0805



Les contradictions identitaires de la francophonie canadienne

Les communautés francophones font face à des contradictions importantes qui pourraient contre-carrer leurs efforts et leurs espoirs. Les fixations identitaires risquent d'éloigner autant de francophones qu'elles leur permettraient d'en retenir.

Le questionnement sur l'identité collective n'est pas une démarche neutre. Il est le fait d'attachements et d'engagements, d'une vision quant à l'avenir et aux traditions qui doit s'adapter à une réalité qui n'avait pas été envisagée.

Tout à la fois, ce questionnement émerge de contestations et d'un désir de conserver le statu quo qui sert souvent à endiguer les transformations. Il prend ainsi la forme non pas d'un dialogue ni d'une négociation, mais d'une affirmation de soi qui passe par l'imposition de frontières et de limites.

Se demander qui est francophone, c'est se donner la permission d'être le critère de définition du groupe et de poser des conditions aux personnes qui n'en font pas déjà partie — même si elles y participent déjà. Le faire publiquement, c'est contribuer à renforcer ces critères. Pourtant, la conservation forcée de traditions qui ne contribuent pas à la vie des nouvelles générations est désormais ce qui menace la vitalité des communautés francophones.

Un renversement face à l'immigration

Les personnes élues des organismes porte-paroles de la francophonie et de nombreux organismes provinciaux et locaux ont demandé à ce que l'immigration francophone devienne une priorité.

Cette immigration contribue à la vitalité des communautés, à l'offre de services, à une expansion du secteur communautaire, ainsi qu'à une stabilisation démographique.

Puisqu'il existe une longue tradition d'accueil des francophones d'Europe — aussi longue que l'histoire des communautés — il n'aurait pas dû être surprenant que les personnes francophones du reste du monde ne se sentent pas immédiatement incluses dans cet accueil. Aux quatre coins du pays, de longues consultations et discussions entourant le nom des organismes — discussions souvent échouées puis reprises — ont abouti à plusieurs changements souvent cosmétiques. Mais l'existence de ces processus est le résultat de résistances aux demandes des membres de la communauté qui ne se reconnaissent pas dans ces organismes. Pourtant, il aurait été relativement aisé de répondre rapidement à ces demandes.

Après tout, le terme « francophone » qui est si souvent utilisé décrit déjà les communautés. Le mot a cependant gagné une charge identitaire de plus en raison de changements demandés et de ceux qui les demandent.

Par conséquent, le nom de certains organismes reflète maintenant une acceptation conditionnelle, et à contrecœur, d'une réalité qui était jusque-là niée. Les personnes qui ont demandé ces changements gardent aussi un souvenir amer de ces résistances.

Ce bilinguisme qu'on hésite à reconnaître

Le terme de « francophone » pose par ailleurs problème en ce qu'il renvoie trop directement à la langue, qui peut avoir été apprise comme une langue additionnelle, et pas assez au groupe ethnoculturel.

Le terme « francophone » ou ses déclinaisons territoriales (de Franco-Ténois-e à Franco-Ontarien-ne, voire Ontariois-e comme calque de Québécois-e) a également remplacé le terme Canadien français-e ailleurs au pays... mais sans remplacer l'idée du Canada français et de son enracinement dans la

colonisation du territoire.

Le nationalisme canadien-français — qui s'est développé en résistance à l'impérialisme britannique et par la colonisation aux dépens des peuples autochtones — subsiste ainsi dans les communautés francophones.

Si l'on demande où sont les gens qui parlent français, plutôt qu'où sont les francophones, on inclut davantage les écoles d'immersion et les adultes qui apprennent le français.

La reconnaissance du français comme langue officielle et l'exigence d'apprendre le français pour avoir accès à plusieurs postes de la fonction publique ont apporté une légitimité, un attrait, voire un cachet à la langue.

Sauf que l'identité francophone s'est bâtie en opposition aux communautés où la langue anglaise est première.

Ainsi, malgré les tentatives de transformer ce que « francophone » peut signifier et de définir l'appartenance à la francophonie en fonction de la langue et le désir de participer à la communauté où elle est parlée, ces efforts n'ont pas réussi à faire oublier sa définition comme « non anglophone ».

Les personnes dont la langue maternelle est l'anglais, voire dont la lignée familiale est liée à l'anglais, sont ainsi souvent vues comme suspectes et tenues à l'écart.

Cette rigidité quant à l'anglais s'explique historiquement, mais non sociologiquement. La tombée des frontières géographiques entre des communautés qui ont toujours été plus que strictement linguistiques et la montée en popularité de l'immersion font que l'identification à une langue principale ne peut avoir de sens pour ceux qui grandissent dans un tel environnement linguistique. De telle sorte que l'obligation de choisir pousse certaines personnes à partir.

Des contradictions à résoudre

Le nationalisme linguistique pousse à remettre en cause une loyauté qui ne saurait être exigée dans une vie qui est, d'abord et avant tout, communautaire.

Cette suspicion constante a pour effet de détourner nombre de gens d'une vie communautaire qui est trop souvent tendue et source d'interactions épuisantes, voire insultantes.

De surplus, ces actions liées à l'autodéfinition sont contradictoires en ce qu'elles se retournent contre les causes des transformations et les désirs mêmes de grands pans des communautés. Avoir plus de personnes qui parlent le français pour obtenir plus de services, plus de capacité, une plus grande vitalité, est leur objectif. Limiter l'accès à ce cercle ralentit sa croissance. Or les communautés francophones font face à un phénomène social qui limite leur potentiel de transformation : celui de la sortie. Pourquoi se battre quand on peut simplement quitter les milieux francophones et vivre dans d'autres milieux, avec moins de frictions ?

Ces actions de redéfinition des communautés ont été menées de sorte à ne pas bouleverser les relations de pouvoir et de contrôle au sein des communautés. La contradiction principale ici se trouve au niveau du maintien des buts politiques qui sont désormais déphasés quant à la vie politique et culturelle qui peut avoir lieu en français.

Les personnes qui se définissent actuellement comme francophones devront voir par conséquent si elles pourront accélérer un changement de culture politique avant que cette contradiction ne vienne miner leurs efforts de croissance de manière irréversible.

Jérôme Melançon,
chroniqueur — Francopresse

Vote à 16 ans : un projet de loi sur la table depuis 20 ans

Par Inès Lombardo – Francopresse

La sénatrice indépendante Marilou McPhedran a déposé à trois reprises un projet de loi visant à abaisser l'âge du droit de vote à 16 ans. À chaque fois, une élection l'a fait revenir à la case départ. Mais cette fois-ci, elle croit que la pièce législative a de bonnes chances d'aboutir.

« C'est grâce à la jeunesse francophone » qu'elle a présenté son tout premier projet de loi sur l'abaissement du vote à 16 ans en 2020, assure en entrevue avec Francopresse la sénatrice manitobaine Marilou McPhedran. En 20 ans, ce projet de loi n'a jamais réussi à franchir le cap de la deuxième lecture à la Chambre des communes ou au Sénat; qu'il ait été proposé par la sénatrice, le Nouveau Parti démocratique (NPD) ou le Bloc québécois. Marilou McPhedran a tenté sa chance une dernière fois le 29 mai.

Tentatives de vote sur le sujet

En septembre 2022, le député Taylor Bachrach, du NPD, avait réussi à faire briser la ligne de parti des libéraux en obtenant les voix de plus de 20 d'entre eux

pour son projet de loi privé. Il avait toutefois fini par être rejeté. À chaque fois que le projet de loi sénatorial de Marilou McPhedran a « failli franchir la porte du comité » selon ses propres termes, une élection a été déclenchée.

Le comité est l'étape après la seconde lecture du Sénat ou de la Chambre — selon la personne qui dépose le projet de loi — et avant la première lecture dans l'autre chambre.

Pourquoi le vote à 16 ans ?

Marilou McPhedran rappelle la motivation de son projet de loi : « La plupart des gens âgés de 16 ans au Canada travaillent et paient des impôts. »

Pour la sénatrice, les jeunes « portent le poids des choix et des actions des plus âgés ». Un

argument qui, selon elle, a pris tout son sens lors du recensement de 2017 : « Il y avait désormais plus de gens âgés au Canada que de jeunes. Et pour la première fois, le Canada est devenu un pays ancien. »

Elle affirme aussi qu'à 16 ans, « l'environnement éducatif » est plus stable qu'à 18 ans, où les personnes ont de grandes décisions à prendre ou de grands changements, comme passer du secondaire à l'université ou sur le marché du travail, etc.

L'un des employés francophones de la sénatrice, Jayden, engagé dans la campagne pour le vote à 16 ans depuis ses 15 ans, en 2021, appuie que voter à cet âge permet de développer un « plus grand sens de la communauté, plus tôt ». « Le plus tôt tu commences à voter, le plus que tu vas continuer à voter à travers ta vie. »

Un peu « d'écoute » du gouvernement Carney

Un argument repris par le président de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), Simon Thériault : « Voter à 16 ans permettrait aux jeunes de davantage s'impliquer en politique et d'être intéressés davantage au vote, justement parce que le premier vote est toujours le plus important, le plus difficile. On doit s'inscrire sur la liste électorale, on doit apprendre à comprendre comment fonctionne le système. »

Si le sujet ne faisait pas partie de la plateforme politique de la FJCF lors de la dernière campagne électorale, il assure que cela reste une « priorité » pour l'organisme.

« Ce n'est pas quelque chose qu'on a entendu de la part du

gouvernement Carney, on n'a pas nécessairement vu ça dans sa plateforme électorale non plus », souligne-t-il.

Néanmoins, la FJCF voit d'un bon œil la nomination d'une secrétaire d'État Enfance et jeunesse, Anna Gainey, après que Mark Carney ait omis de nommer un ministre responsable des Langues officielles, et un pour la Jeunesse au sein de son premier cabinet.

Malgré cet oubli pour la jeunesse, « on sent l'écoute du gouvernement Carney à ce niveau-là », ajoute Simon Thériault.

Confiante pour la suite

« Une grande raison pour laquelle je fais cela encore et encore, c'est que la compréhension de ce sujet augmente, tant parmi le public qu'au sein du Parlement. Et je crois que c'est possible », croit Marilou McPhedran.

Elle affirme vouloir contrer les « préjugés » de certains parlementaires, selon lesquels les personnes âgées de 16 ans n'ont pas la « maturité » pour voter.

En 2022, le sénateur conservateur Don Plett contrait : « En l'absence de critères clairs pour définir et mesurer la "maturité", il est tout simplement difficile de justifier l'abaissement de l'âge du vote. C'est peut-être la raison pour laquelle au moins 15 propositions de loi visant à abaisser l'âge du vote à 16 ans ont été déposées au Parlement depuis 1998, et qu'aucune n'a dépassé le stade du comité dans la chambre d'origine. »

Le 29 mai 2024, le Parlement avait accueilli un sommet organisé par les jeunes sur le sujet du vote à 16 ans.

« Nous avons eu plus de 30 parlementaires qui sont venus au sommet pour parler du sujet », confirme Marilou McPhedran. Ce qui la rend d'autant plus confiante quant à l'aboutissement de son projet de loi.

Caricature



KANNIKA KENNELS

Marc Audette
 Cell 705 372-5299 après 18 h
 Facebook Kannika Kennels

HÉBERGEMENT — Intérieur et extérieur
 PLANCHER CHAUFFÉ

800 Highway 11 East
 Hallébourg, ON

Le gouvernement fédéral et la province de Terre-Neuve-et-Labrador unissent leurs forces pour exploiter l'éolien marin

Par Ndery Dione

Le gouvernement fédéral et celui de Terre-Neuve-et-Labrador sont officiellement en partenariat afin d'ouvrir la voie à la mise en valeur des énergies renouvelables extracôtières pour le développement durable et la croissance économique du Canada atlantique. Cette entente, rendue possible grâce à l'entrée en vigueur du projet de loi C-49 au niveau fédéral et du projet de loi 90 au niveau provincial, établit un nouveau cadre législatif permettant l'exploitation de l'énergie éolienne en mer dans cette province riche en ressources naturelles.

Alors que le marché mondial de l'éolien marin est en pleine expansion et devrait attirer environ mille-milliards de dollars d'investissements d'ici 2040, le Canada se positionne comme un acteur stratégique sur la scène mondiale des énergies renouvelables. Terre-Neuve-et-Labrador, avec son littoral vaste et venteux, sa main-d'œuvre qualifiée et son expertise dans l'exploitation des ressources en mer, est particulièrement bien placée pour devenir un moteur de cette transition.

« Cette loi vigoureuse renforcera le rôle déjà déterminant que joue Terre-Neuve-et-Labrador dans la filière énergétique canadienne. Elle est conforme à notre promesse d'exploiter la puissance de l'énergie propre pour créer des débouchés, diversifier les marchés, créer des emplois et faire du Canada une superpuissance énergétique », déclare

Tim Hodgson, ministre fédéral de l'Énergie et des Ressources naturelles.

En outre, l'adoption du projet de loi C-49, en octobre 2024, et celle du projet de loi 90 par Terre-Neuve-et-Labrador en mars 2025 marquent le début d'une nouvelle ère de gouvernance partagée. En fait, le texte fédéral modifie la Loi de mise en œuvre de l'Accord atlantique Canada-Terre-Neuve-et-Labrador pour y intégrer la réglementation des projets d'énergie renouvelable extracôtière, auparavant inexistante.

Ce cadre législatif révisé prévoit également le changement de nom de l'Office Canada-Terre-Neuve-et-Labrador des hydrocarbures extracôtiers, désormais appelé Régie Canada-Terre-Neuve-et-Labrador de l'énergie extracôtière (RC-TNLEE). Cette régie verra son mandat élargi pour couvrir aussi bien les projets pétroliers et gaziers que ceux liés à l'éolien

en mer.

Cette approche de gestion conjointe permet d'assurer une cohérence réglementaire, de faciliter les investissements privés et d'accélérer le développement de projets dans un contexte respectueux de l'environnement et des communautés locales. « La mise en œuvre de cette loi est une étape cruciale dans la valorisation de l'énorme potentiel de l'éolien au large de Terre-Neuve-et-Labrador », souligne Elisa Obermann, directrice générale de Marine Renewables Canada.

Cependant, cette nouvelle législation va bien au-delà de la seule promotion de l'éolien marin. Elle modernise également le régime foncier en ce qui concerne l'exploitation pétrolière en mer, propose des outils soutenant le programme de conservation marine du Canada et harmonise les processus réglementaires avec la Loi sur l'évaluation d'impact.

« Cette loi aidera grandement notre province à stimuler la mise en valeur des énergies renouvelables marines, tout en modernisant les dispositions qui touchent l'industrie pétrolière et gazière en mer », affirme Steve Crocker, ministre provincial de l'Industrie, de l'Énergie et de la Technologie. Pour Terre-Neuve-et-Labrador, l'enjeu est considérable. Au-delà des bénéfices environnementaux, l'exploitation de l'éolien marin représente une formidable opportunité économique. La province pourra ainsi diversifier ses sources de revenus, longtemps dominées par le pétrole, et créer des milliers d'emplois durables dans les secteurs de la construction, de la maintenance, de la recherche et de la fabrication de composants technologiques.

« Cette loi conforte Terre-Neuve-et-Labrador dans son statut de chef de file en matière d'énergie propre, renforce notre souveraineté énergétique et multiplie les emplois durables de bonne qualité », explique Joanne Thompson, ministre fédérale des Pêches.

Charlene Johnson, présidente-directrice générale de l'association Energy NL, résume bien cette ambition. « La mise en place d'un cadre de gestion conjoint pour l'éolien marin et la modification du régime foncier pour la mise en valeur des ressources pétrolières et gazières extracôtiers sont de grands pas en avant. »

De son côté, Scott Tessier, président-directeur général de la nouvelle Régie RC-TNLEE, voit dans cette transformation une nouvelle mission. « La transition vers la Régie Canada-Terre-Neuve-et-Labrador de l'énergie extracôtière marque une nouvelle étape prometteuse pour notre organisation. » Bref, le gouvernement fédéral et celui de Terre-Neuve-et-Labrador ouvrent un nouveau chapitre de l'histoire énergétique canadienne. Le développement de l'éolien marin est bien plus qu'un simple projet d'infrastructure, il s'agit d'un pilier fondamental pour bâtir un avenir plus vert, plus prospère et plus souverain.

Gagnantes et gagnants - Campagne avril-mai 2025

Joël Lemieux - AM-15253454

500 \$ chez Fresh Off The Block - le 17 avril 2025

Lorraine Couture - AM-1227110

500 \$ comptant Bâtsseurs Stratégik - le 9 mai 2025

Michelle Veilleux - AM-28243855

Grand prix de 18 185 \$ - le 30 mai 2025



www.ndhf5050.on.ca

5050@ndh.on.ca

(705) 372-0072



Les cadets de Hearst en exercice au cœur du centre-ville

Par Renée-Pier Fontaine

Les responsables de l'unité des cadets de Hearst ont décidé de troquer la forêt boréale pour la ville ce weekend dans le cadre d'un entraînement sur le terrain, afin de piquer la curiosité du public envers leurs activités. Le soleil et la chaleur n'étaient pas au rendez-vous, mais les organisateurs sont quand même contents du déroulement.

Ce type d'évènement a généralement lieu au Camp Source de Vie lorsqu'il est organisé par les cadets de Hearst, mais cette fois-ci, ils se sont installés dans la cour de l'hôtel de ville, avec un accès privilégié au Pavillon Hearst. Des jeunes de Kapuskasing et Cochrane se sont rencontrés, pour un total de 24 jeunes et sept adultes. Pendant la fin de semaine, les cadets ont pu mettre en pratique les notions qu'ils apprennent pendant leurs réunions hebdomadaires dans des locaux fermés. « Ce type de rassemblement nous permet de tisser des liens et de socialiser entre nous, avec les autres cadets des autres villes également. Avant de faire partie des cadets, j'étais quelqu'un de peu sociable et

maintenant, c'est tout autrement et c'est grâce aux expériences que nous vivons ici », raconte le caporal-chef Britt de Kapuskasing.

Le caporal-chef Britt a été promu trois fois depuis qu'il est entré dans les cadets à l'âge de 12 ans. Il est présentement une étoile argentée, ce qui signifie qu'il est dans sa troisième année d'entraînement. M. Britt a grandi à Ottawa et sa mère est originaire de Kapuskasing, ils sont donc revenus pendant la pandémie, pour avoir une stabilité. « Je serai promu sergent bientôt. Cet été, je vais participer pour la première fois au Centre d'entraînement des cadets Blackdown dans le cadre d'exercices militaires et protocolaires. Je vais

apprendre comment mener les parades avec les armes à feu, les drapeaux, comment mener le peloton, etc. », explique le caporal-chef.

Le jeune homme est fier de pouvoir servir les légionnaires de sa ville, qu'il qualifie des personnes les plus gentilles du monde. D'autre part, le caporal-chef Britt apprécie les responsabilités qui lui sont confiées : avec une collègue, il était à la tête d'un groupe pour encadrer les différentes activités qui étaient planifiées.

Plusieurs cadets participaient pour la première fois à une expérience sur le terrain comme celle-ci. L'officière Rhéaume a même souligné qu'un des jeunes a intégré leur groupe tout



Les cadets à l'œuvre dimanche dernier
Photo : 2826 Hearst Army Cadets/Facebook

récemment, et ce, même s'il est plus âgé. « Ça démontre que n'importe qui entre 12 et 18 ans peut se joindre à nous pour tenter l'expérience. » Parmi les activités proposées, ils ont notamment marché au parc Kinsley pour aller faire un feu; eu une présentation de Bob Lee, un agent de conservation de la faune du MRNF; une compétition de cartographie avec des boussoles et des compas; couché dans des tentes, et bien plus encore. L'évènement avait comme objectif d'attirer l'attention de la population sur ce que les cadets ont à offrir aux jeunes de la communauté.

GRANDES OFFRES CHEZ VOTRE EXPERT CHEVROLET!

PRIX D'EMPLOYÉ!

sur les modèles 2025
Chevrolet et GMC 1500 / 2500

Profitez d'économies exclusives comme si
vous faisiez partie de l'équipe!



0 % DE FINANCEMENT

disponible sur le polyvalent
2025 Buick Envision

Une occasion à ne pas manquer
pour conduire l'élégance et l'innovation.

 VASTE INVENTAIRE sur tous nos modèles
quelque chose pour tous, peu importe vos besoins ou votre budget

Venez nous voir dès aujourd'hui pour découvrir nos offres exceptionnelles

705 362-8001  Rejoignez-nous!

expertchevroletbuickgmc.ca



EXPERT CHEVROLET BUICK GMC
500 route 11 Est, Hearst ON P0L 1N0



Un rêve canadien devenu réalité pour Cheikhna Sylla

Par Ndery Dione

Originaire du Sénégal, Cheikhna Sylla poursuit des études universitaires au Canada avec l'objectif clair de s'y établir et de contribuer activement à la communauté qui l'accueille. Arrivé dans le Nord de l'Ontario à l'automne 2024, il est actuellement inscrit en deuxième année de baccalauréat en gestion à l'Université de Hearst. Son cheminement, de Dakar à Hearst, témoigne à la fois des aspirations profondes avec beaucoup de défis, mais aussi de l'espoir qui accompagne l'immigration étudiante.

géomatique à l'Institut Supérieur d'Ingénierie Territoriale (ISIT), au Sénégal.

« J'ai toujours été fasciné par la manière dont les territoires sont organisés, comment on peut planifier le développement d'une région en tenant compte de ses spécificités. La géographie et la topographie m'ont offert une perspective globale sur ces enjeux », raconte Cheikhna.

En outre, c'est sur les conseils de l'un de ses frères, résidant à Montréal, que M. Sylla décide de poursuivre ses études au Canada. Il choisit l'Université de Hearst, dans le Nord de l'Ontario, réputée pour sa communauté accueillante et son environnement paisible selon lui. Avant de s'y installer définitivement, l'étudiant a fait un bref passage d'un mois à Montréal, chez son frère, le temps de s'acclimater et de s'organiser.

« Hearst c'est très différent de Dakar, bien sûr. C'est une petite

ville calme, loin des grandes villes comme Toronto et Ottawa. Mais c'est justement ce que j'aime ici. L'environnement est propice aux études, et la communauté est incroyablement solidaire. Je me suis senti bien accueilli dès mon arrivée. »

Passer du climat tropical sénégalais aux hivers rigoureux de l'Ontario aurait pu constituer un choc brutal pour beaucoup. Mais Cheikhna a su relever ce défi avec philosophie. « Oui, le froid est intense, surtout en janvier et février, mais je m'y suis bien adapté. Je crois que quand on est motivé et qu'on a un objectif clair, on apprend à faire avec. »

Son intégration culturelle s'est également faite en douceur, notamment grâce à ses frères et à la structure d'accueil de l'Université de Hearst. « Mes frères à Montréal ont joué un rôle essentiel dans mon adaptation. Ils m'ont aidé à comprendre les codes culturels, à naviguer les démarches administratives et à me sentir moins seul dans ce nouveau pays. »

Cependant, comme c'est le cas pour de nombreux étudiants internationaux, Cheikhna a dû faire face à la crise du logement qui touche plusieurs régions du Canada. À son arrivée, il a d'abord résidé dans une résidence universitaire sur le campus de Hearst pendant huit mois. Aujourd'hui, il a trouvé un appartement qu'il

partage avec une autre personne. Malgré la pression des études, M. Sylla n'hésite pas à travailler pour subvenir à ses besoins. Il occupe deux emplois : à La Maison Verte, une entreprise locale, et à l'épicerie Indépendant. Il souligne que l'organisation flexible de ses cours à l'Université de Hearst lui permet de concilier efficacement études et emploi.

« L'Université de Hearst offre une grande souplesse dans la gestion du temps. Cela m'aide beaucoup, car je peux m'organiser pour étudier le matin et travailler l'après-midi ou le soir. J'apprends à gérer mon temps, à être autonome. Ce sont des compétences précieuses, même au-delà des études », affirme-t-il.

Cheikhna Sylla ne voit pas son aventure canadienne comme une simple étape académique. Il envisage déjà de bâtir sa vie professionnelle et personnelle au Canada, dans le domaine de la gestion. Pour lui, il ne s'agit pas seulement d'obtenir un diplôme, mais de s'ancrer durablement dans un environnement qui lui permet de s'épanouir.

« J'ai l'intention de m'installer au Canada après mes études. Ce pays m'offre des opportunités que je n'aurais pas forcément eues ailleurs. J'aimerais mettre à profit mes compétences en gestion dans le secteur public ou privé, ici même au Canada. »



Nouvellement passé son premier hiver dans le Nord de l'Ontario, Cheikhna Sylla a vécu cette étape avec résilience et détermination.

Photo : Ndery Dione

Avant de venir au Canada, Cheikhna Sylla s'est d'abord construit une base académique solide dans son pays natal. En 2021, il obtient une licence en géographie à l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar après avoir eu son diplôme d'études secondaires en sciences humaines et sociales. Curieux, passionné par les questions d'aménagement territorial et de géomatique, il complète ensuite un diplôme de Technicien Supérieur (DTS) en topographie



JOURNAL LE NORD

Vous cherchez une façon DE VOUS DISTINGUER?

PENSEZ À NOS VERSIONS WEB ET PAPIER!

Nos spécialistes en solutions médias sauront vous guider grâce à leur savoir-faire éprouvé.
Parole de Pitou, on vous remarquera à tout coup!

NORTHLAND SEASONAL STORAGE



- Vente et location
- Conteneurs 20 et 40 pieds
- Unités de location sur site
- Stationnement saisonnier
- Location et entreposage de mobiles
- Chasse-neige et répanduse
- Poêles à bois, à granules et barbecues
- Service de remorque à plateforme surbaissée

PROPRIÉTAIRE ET OPÉRATEUR
Stephane Deschamps

149 route 11 Est, Moonbeam, ON P0L 1V0
705-332-1414
www.northlandstorage.ca

Après les heures de bureau :
705 335-0415



Parc historique du
Fort William

Rejoignez-nous
pour un été
mouvementé



Événements à venir

Fête du Canada

1er juillet 2025

Le grand rendez-vous

11 au 13 juillet 2025

Pluie de météores des Perséides

12 août 2025

Anishinaabe Keeshigun

16 et 17 août 2025

Journée celtique

24 août 2025

Pour en savoir plus,
visitez fwhp.ca

Succès retentissant pour le spectacle de variétés à l'École secondaire catholique de Hearst



Une soirée haute en émotions qui a mis en lumière le talent musical et l'esprit communautaire de l'école.

Photo : École secondaire catholique de Hearst/Facebook

Par Ndery Dione

L'École secondaire catholique de Hearst a vibré au rythme de la musique et de la créativité lors de la deuxième édition de son spectacle de variétés la semaine dernière, affectueusement surnommé « Le chaud ». Sous la direction passionnée de Raymond Piette, enseignant de musique à l'école, cet événement a une fois de plus conquis le cœur du public tout en mettant en lumière le talent et le travail acharné des élèves.

Le spectacle, qui s'est tenu devant une foule nombreuse et enthousiaste, a permis aux élèves de démontrer leur savoir-faire musical

en interprétant des chansons en français, une belle manière de célébrer la langue et la culture francophone. Pour M. Piette, ce

projet ne se limite pas à une simple représentation, mais il incarne une véritable mission éducative et artistique.

« C'est un spectacle musical où les élèves chantent en français devant tout le monde pour montrer ce qu'ils ont appris durant l'année », explique Raymond Piette. Il souligne aussi que l'initiative avait été mise de côté pendant plusieurs années, mais qu'elle a été relancée avec succès l'an dernier. Cette deuxième édition marque donc une belle continuité dans ce projet de valorisation artistique.

L'organisation du spectacle a nécessité un engagement considérable de la part de M. Piette et de ses élèves. Depuis le mois de septembre, ils se sont réunis durant les heures de diner, après les cours, et même en soirée pour répéter et perfectionner leurs prestations. « On a travaillé fort pour atteindre une bonne harmonie », précise l'enseignant, qui a su insuffler à ses élèves le goût de l'excellence et de la discipline artistique.

L'un des moments marquants de cette aventure a été la générosité de la communauté éducative.

Le Fonds des enseignantes et enseignants retraité(e)s de Hearst a offert un don de 5 000 \$ afin d'appuyer le spectacle. Grâce à cette aide précieuse, l'école a pu se procurer deux nouvelles guitares, un amplificateur et une batterie, offrant ainsi aux jeunes musiciens des outils de qualité pour exprimer leur talent. M. Piette souligne aussi que ce soutien a permis d'établir un beau partenariat avec l'École Saint-Louis de Hearst, à qui ils ont remis leurs anciens instruments. « Ce don ne nous a pas seulement permis de moderniser notre équipement, il a aussi renforcé les liens entre les écoles de notre communauté », affirme-t-il avec reconnaissance.

En outre, le spectacle a été un franc succès, tant sur le plan artistique que communautaire. La prestation des élèves a impressionné le public, et l'ambiance chaleureuse a fait de l'événement un moment mémorable. Raymond Piette ne cache pas sa satisfaction. « Je suis très content de la réussite du spectacle. Les élèves ont très bien performé, et il y avait beaucoup de monde. C'était formidable. »

En plus de diriger musicalement le projet, M. Piette a également enseigné à ses élèves tout au long de l'année. Il tient toutefois à souligner le rôle essentiel de ses collègues qui ont contribué à la logistique, à la technique, à la communication et à la promotion du spectacle. « Même si je m'occupe de l'aspect musical, le spectacle n'aurait pas été possible sans l'appui de toute l'équipe. »

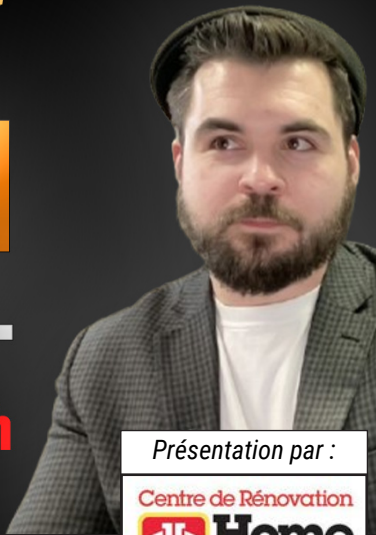
Avec cette deuxième édition réussie du « Chaud », l'École secondaire catholique de Hearst confirme sa volonté de valoriser les arts et de promouvoir la langue française à travers la musique. Le spectacle de variétés est désormais bien ancré dans la vie culturelle de l'établissement, et tout indique qu'il continuera à rayonner pour les années à venir.

Littérature, musique,
film et comédie, tout
inclus !

BOOM
CULTUREL

lundi au jeudi 18 h
avec Kristophe Bédard

CINN911.com



Présentation par :

Centre de Renovation
Home
building centre

Produit de la semaine :

Mosquito Shield Paquet de 10 spirales
anti-moustiques d'une durée de 7 heures

ÉCONOMISER 40 %

4,77 \$ (Rég : 7,99 \$)



KNOCK DOWN Raquette tue-insectes
pour l'intérieur et l'extérieur

ÉCONOMISER 54 %

5,97 \$
(Rég : 12,99 \$)



Suivez l'actualité locale sur :
www.lenord.ca



Hugo Bilodeau a obtenu la médaille d'argent dans la catégorie mécanique de véhicules de loisir et petits moteurs. Photo : gracieuseté de Bruce Fournier



Xavier Veilleux a obtenu la médaille d'argent dans la catégorie soudure. Photo : gracieuseté de Bruce Fournier

Xavier et Hugo font briller Hearst à l'échelle nationale !

Par Ndery Dione

L'École secondaire catholique de Hearst voit avec fierté deux de ses élèves briller sur la scène nationale. Xavier Veilleux et Hugo Bilodeau, tous deux élèves au niveau secondaire, ont remporté chacun une médaille d'argent lors de la prestigieuse compétition Skills Compétences Canada, qui s'est déroulée cette année à Régina, en Saskatchewan.

Xavier Veilleux a obtenu la médaille d'argent dans la catégorie soudure, une discipline qui exige une précision technique impressionnante, de la dextérité et un sens aigu du détail. De son côté, Hugo Bilodeau a également remporté une médaille d'argent dans la catégorie mécanique de véhicules de loisir et petits moteurs, un domaine qui requiert de solides compétences mécaniques, une grande rigueur, ainsi qu'un bon esprit d'analyse et de résolution de problèmes.

Cette compétition, considérée comme l'un des événements les plus importants au pays pour les métiers spécialisés et les technologies, a rassemblé plus de 500 jeunes de partout au Canada. Les participants ont rivalisé dans plus de 40 disciplines, allant de la

menuiserie à la robotique, en passant par la mécanique, l'ébénisterie, la soudure et bien d'autres.

Ces deux distinctions sont bien plus que de simples trophées, selon Bruce Fournier : elles représentent l'aboutissement de plusieurs mois de travail rigoureux, de préparation intensive et de dévouement. Pour chacun de ces jeunes, cette compétition a été l'occasion de repousser leurs limites, de mettre leurs compétences à l'épreuve et de vivre une expérience formatrice hors du commun.

D'ailleurs, le succès de Xavier et Hugo reflète aussi la qualité de l'enseignement et de l'encadrement offert à l'École secondaire catholique de Hearst. Pour M. Fournier, dans un contexte où les métiers spécialisés peinent

souvent à recruter, voir des jeunes s'investir avec autant de passion dans ces domaines est à la fois inspirant et porteur d'espoir.

Skills Compétences Canada n'est pas une compétition ordinaire. Il s'agit d'un événement national qui vise à promouvoir les métiers spécialisés auprès des jeunes, tout en valorisant le savoir-faire technique et la formation professionnelle. Chaque année, les meilleurs talents des provinces et territoires s'y affrontent dans une ambiance à la fois compétitive et

collaborative.

La compétition permet également de sensibiliser le public à l'importance des métiers techniques dans l'économie canadienne. Alors que le pays fait face à une pénurie de main-d'œuvre dans plusieurs de ces secteurs, des événements comme Skills Canada sont essentiels pour encourager la relève à s'y intéresser.

Les deux élèves reviennent à Hearst avec la tête remplie de souvenirs, de rencontres et d'expériences enrichissantes. Mais surtout, ils rapportent une reconnaissance nationale bien méritée, qui inspire déjà leurs camarades et souligne le potentiel immense des jeunes du Nord ontarien.

« Nous sommes extrêmement fiers de nos élèves. Leur réussite témoigne non seulement de leur talent, mais aussi de l'engagement de notre personnel enseignant et de la pertinence de nos programmes en formation technique », souligne Bruce Fournier.

LE CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

DÉCOUVREZ LES ÉVÈNEMENTS LOCAUX À VENIR.

👉 CLIQUEZ ICI POUR TOUT VOIR!

Se coller la bouche pour mieux dormir ?

Photo : Greg Pappas / Unsplash

INCERTAIN

Par Kathleen Couillard

Les origines

Dès les années 1950, le médecin ukrainien Konstantin Buteyko avait développé une méthode pour améliorer le contrôle de l'asthme : il suggérait entre autres de se coller la bouche avec un ruban adhésif (en anglais, *mouth taping*) pendant la nuit pour s'assurer de respirer par le nez.

En 2020, dans son livre *Breath : The New Science of a Lost Art*, le journaliste américain James Nestor racontait pour sa part comment il avait essayé de dormir avec la bouche collée. Depuis, cette méthode est devenue virale sur les réseaux sociaux, notamment sur TikTok, expliquaient en janvier 2025 des chercheurs américains qui se sont intéressés au phénomène.

Les prétentions les plus fréquemment associées à cette méthode : un meilleur sommeil, la prévention des caries, de la mauvaise haleine et de la bouche sèche. Un article du *New York Times* publié en 2022 énumérait toutefois plusieurs autres bienfaits vantés par les influenceurs : plus d'énergie, une peau plus en santé, une amélioration de l'humeur, moins de problèmes de digestion, une diminution du brouillard mental, un renforcement du système immunitaire et une « mâchoire mieux définie ».

Les avantages de respirer par le nez

Si on ne s'arrête qu'à la respiration par le nez, ses avantages sont connus. Ken O'Halloran, un chercheur britannique qui étudie la physiologie du système cardiorespiratoire, rappelait par exemple en 2024 que la respiration nasale réchauffe, humidifie et filtre l'air, ce qui

diminue le risque d'inhaler des particules irritantes, des bactéries ou des virus.

Par ailleurs, lorsqu'on respire par la bouche en position couchée, l'espace à l'arrière de la gorge est réduit, comme l'expliquaient des scientifiques de Taïwan dans un article de 2022 où ils analysaient (sur un petit groupe de 20 personnes) l'impact de la technique du ruban adhésif sur la bouche. Cela nuit à l'action des muscles respiratoires et peut empirer l'apnée obstructive du sommeil. Des études ont d'ailleurs fait un lien entre cette maladie et le fait de respirer par la bouche, soulignaient-ils.

C'est donc de ce constat que vient la théorie des bénéfices de la technique du ruban adhésif : cela permettrait de respirer uniquement par le nez. Dans leur texte de janvier 2025, les chercheurs américains notaient que la plupart des affirmations qu'on retrouve sur les réseaux sociaux reposent sur cette hypothèse.

Une efficacité à démontrer

Peu d'études ont toutefois évalué l'efficacité de la technique. L'une d'elles, réalisée en 2015 auprès de seulement 30 patients, semblait suggérer que de se coller la bouche avec du ruban adhésif diminuait l'intensité des ronflements et l'apnée du sommeil. Cette expérience ne comportait toutefois pas de groupe contrôle.

Dans leur analyse, les scientifiques américains n'avaient trouvé que neuf autres études se penchant sur le sujet et seulement deux avaient noté des effets positifs sur l'apnée du sommeil ou les ronflements. Les chercheurs taïwanais, en 2022, en citaient deux autres. Mais toutes ces études ont généralement les mêmes problèmes : très peu de participants et pas de groupe contrôle.

Plus récemment, en mai 2025, des chercheurs canadiens ont réalisé une revue de la littérature scientifique et sont arrivés eux aussi à la conclusion que la majorité des études n'avaient pas démontré que cette approche comportait des bénéfices, même si quelques-unes notaient de très légers avantages.

Des risques

Il y a même des risques, selon une étude réalisée en 2024 : chez certaines personnes, se coller la bouche peut empirer l'apnée. C'est que dans bien des cas, l'obstruction nasale provoque la respiration par la bouche. Garder la bouche fermée pourrait donc diminuer le flot d'air et nuire à l'oxygénation du corps. L'analyse des chercheurs canadiens a également noté un risque d'asphyxie en cas d'obstruction nasale ou de vomissement.

En entrevue pour le *New York Times* en 2022, la Dre Ann Kearney confirmait que cette méthode est contre-indiquée pour les gens qui ont de la difficulté à respirer par le nez, de même que pour ceux qui ronflent ou qui ont un sommeil qui n'est pas réparateur. Dans ces cas, il faut comprendre la source du problème et il est alors important de consulter un médecin. En l'absence de contre-indications toutefois, Kearney recommande la respiration par le nez comme étant « plus efficace », mais sans aller jusqu'à recommander le ruban adhésif.

Quant aux autres allégations qu'on peut trouver sur les réseaux sociaux — prévention des caries, meilleure digestion, meilleure humeur, etc. — les chercheurs américains ajoutaient qu'elles ne sont pas soutenues par ces études.

L'utilisation de ruban adhésif pour garder la bouche fermée en dormant : est-ce vraiment une bonne façon d'améliorer son sommeil ? Le *Détecteur de rumeurs* a constaté que l'efficacité de cette méthode reste à démontrer.

Climat : les fausses nouvelles demeurent plus populaires

Par Agence Science-Press

Sur les réseaux sociaux, non seulement les fausses infos sur le climat ont-elles plus de succès que les vraies infos, mais en plus, les « tendances » quant aux sujets traités sur les réseaux sont étroitement liées à des événements dans le monde réel.

Autrement dit, contrairement à ce qu'on observe sur bien des sujets, lorsqu'il est question de changements climatiques, ce qui fait jaser dans le monde virtuel reflète bel et bien ce qui fait jaser dans le monde réel. C'est la conclusion à laquelle en arrivent quatre chercheurs européens en analyse de données et en mathématiques, dont l'étude est parue le 28 mai dans la revue *Scientific Reports*. La plupart des études de ce genre portaient sur une seule plateforme — historiquement, c'était plus souvent Twitter, en raison de l'accès aux données qu'elle offrait aux chercheurs, avant l'arrivée d'Elon Musk. Mais ces chercheurs-ci se sont plutôt penchés sur quatre plateformes : Facebook, Instagram, Twitter et YouTube. Analysant 20 millions de messages publiés en anglais pendant quatre ans (2018-2022), ils ont pu confirmer que les événements d'actualité influencent ce dont les créateurs de désinformation veulent parler : par exemple, la rencontre annuelle des Nations unies sur le climat (ou COP), la Semaine d'action sur le climat ou les grèves étudiantes du climat associées au mouvement Fridays for Future lancé en 2018 par l'étudiante suédoise Greta Thunberg.

D'autres études avaient déjà noté cette adéquation avec l'actualité. Ainsi, des chercheurs français ont souligné en 2023 que, sur Twitter, les « pics » dans la production de fausses nouvelles sur le climat depuis 2016 correspondaient aux COP annuelles ou à de grands événements (feux de brousse en Australie, canicules, sécheresses).

La nouvelle étude confirme également un constat moins réjouissant : « l'engagement » — le fait d'aimer ou de partager un contenu — est plus élevé quand il s'agit d'un texte ou d'une vidéo provenant d'une source peu fiable. Et ce, en dépit du fait que le nombre de liens conduisant vers des sources non fiables est moins élevé : autrement dit, il y a moins de « propagateurs » de désinformation, mais ils sont plus souvent cités (ou bien ils se citent plus souvent entre eux). « Une petite fraction des messages reçoit la majorité de l'engagement. »

Les sources définies comme « non fiables » sont celles qui ont été étiquetées par les firmes américaines *NewsGuard* et *Media Bias/Fact Check* « pour avoir fréquemment publié des informations fausses ou trompeuses ».

Ces constats mettent en lumière une fois encore, écrivent les auteurs, « le défi récurrent » que représente la désinformation en ligne autour du thème du climat.

Verdict

Même s'il est bénéfique de respirer par le nez, peu d'études ont évalué l'efficacité de se coller la bouche avec du ruban adhésif.

Cette méthode peut même être dangereuse pour certaines personnes et il est donc préférable d'en discuter avec un médecin.

Mot caché

Thème : **INDUSTRIE**
7 lettres

E	U	Q	I	N	A	C	E	M	N	A	R	G	E	O	E	P	C	T	R
E	S	U	C	A	D	R	E	O	C	U	E	R	C	U	A	T	O	E	E
L	E	A	T	U	O	C	I	I	E	R	E	A	Q	P	T	N	N	J	C
O	R	E	B	O	I	T	E	T	A	I	M	I	E	R	E	T	O	E	
R	V	R	U	I	C	R	O	N	T	I	R	E	M	T	A	M	R	R	P
T	I	U	E	U	N	M	T	A	O	B	R	C	E	I	N	E	E	P	T
N	C	B	D	C	L	G	M	N	A	E	V	E	T	L	S	T	M	E	I
O	E	O	M	E	O	I	E	F	N	A	X	I	A	A	P	R	A	I	O
C	R	I	L	R	T	N	A	N	E	O	S	P	L	U	O	A	I	R	N
P	N	U	O	N	P	M	O	V	I	X	I	S	E	Q	R	P	T	E	E
E	O	B	E	A	E	R	E	M	A	E	P	T	E	D	T	E	R	D	N
M	O	I	T	T	U	N	R	I	I	R	U	O	N	M	I	D	E	N	I
T	L	R	I	E	T	U	S	I	N	E	T	R	R	E	B	T	I	O	A
C	O	E	T	R	L	I	T	U	O	V	P	E	S	T	T	L	I	F	H
N	R	C	E	G	E	S	T	I	O	N	E	R	N	O	A	U	A	O	C
E	E	P	E	U	Q	I	T	S	A	L	P	N	O	I	U	T	N	G	N
S	O	F	O	U	R	N	I	S	S	E	U	R	T	D	H	D	I	A	E
T	E	M	P	L	O	Y	E	I	G	R	E	N	E	I	U	C	U	O	M
N	O	I	T	A	M	R	O	F	S	N	A	R	T	R	O	I	A	R	N
M	A	R	Q	U	E	T	I	C	I	R	T	C	E	L	E	N	T	M	E

A	Électricité	Manutention	Projet
Acier	Employé	Marque	Q
Assemblage	Énergie	Matière	Qualité
B	Entrepôt	Mécanique	R
Boîte	Expédition	Métal	Réception
Bureau	Exportation	Métier	Robot
C	F	Mine	S
Cadre	Fabrique	Moteur	Secteur
Camion	Fonderie	Moule	Service
Chaine	Fournisseur	O	Soudure
Client	G	Outil	T
Contremaître	Gérant	P	Transformation
Contrôle	Gestion	Papier	Transport
Cout	I	Patron	Travail
D	Ingénieur	Pièce	U
Département	Invention	Plastique	Usine
E	M	Production	
Économie	Machine	Produit	

SAUMON GRILLÉ EN FILET ENTIER



On joue sur l'effet de grandeur non seulement avec les viandes, mais aussi avec le poisson. La marinade sèche confère au saumon une délicieuse touche sucrée-salée. Et Papa redemandera l'accompagnement de cœurs de laitue romaine grillée, encore et encore.

Ingrédients

- 1 filet de saumon de 1,4 kg (3 lb) avec la peau, d'une épaisseur de 4 cm (1 1/2 po)
- 22,5 ml (1 1/2 c. à soupe) de marinade sèche de base
- 15 ml (1 c. à soupe) d'huile végétale

Étapes de préparation

1. Préchauffer la moitié du barbecue à puissance élevée. Huiler la grille du côté éteint.
2. Déposer le saumon sur une grande assiette. Saupoudrer la chair du saumon de la marinade sèche en frottant bien. Huiler la peau.
3. Déposer le saumon côté peau sur la section éteinte du barbecue. Fermer le couvercle et cuire 18 minutes, ou jusqu'à la cuisson désirée, en maintenant une température de 200 °C (400 °F). Accompagner de cœurs de romaine grillés (voir note) et de la sauce barbecue à la tomate.

NOTE : Pour les cœurs de romaine grillés, comptez 1 à 2 minutes de cuisson de chaque côté, après les avoir au préalable coupés en deux dans le sens de la longueur, puis huilés, salés et poivrés.

Sudoku

JEU N° 927

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

				1		8	9	3
		5		4				
							5	
		1	9					
9					7			
			2				6	8
	9	3	1			5		
7		4		3				
5	8					6		

RÈGLES DU JEU :

RÉPONSE DU JEU N° 927

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

1	3	9	6	4	9	6	7	2	8	5
8	8	2	5	3	8	6	9	1	4	7
6	4	7	1	2	1	2	3	6	9	8
8	4	6	9	1	9	5	7	3	4	3
4	7	2	3	1	7	9	4	4	8	5
5	4	7	3	8	8	3	8	1	9	2
4	7	5	1	9	7	3	6	3	2	8
4	1	5	1	9	7	3	6	2	2	8
9	6	7	2	6	4	8	5	3	1	3
3	8	9	3	8	1	2	5	6	7	4

VOS PRÉDICTIONS DE LA SEMAINE :

Disponible uniquement sur le site web du journal Le Nord



www.lenord.ca

Sincères remerciements

Après le chagrin causé par la perte vient le temps de l'apaisement. Vos marques d'affection et vos mots réconfortants nous ont apporté beaucoup de courage et d'énergie après le décès de Réal Plourde. Grand merci aux gens qui sont venus participer à la célébration de sa vie. De là-haut, il a certainement été très touché par votre présence chaleureuse.



Nous tenons également à exprimer notre profonde reconnaissance envers tout le personnel de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst ainsi qu'à celui du Foyer des Pionniers. Votre bienveillance est remarquable!

Il est bon de se sentir entouré dans ces moments difficiles. Ainsi, votre générosité sous toutes ses formes, vos messages de sympathie, vos dons au Foyer des Pionniers et à la Fondation de l'Hôpital envers le projet de l'arceau chirurgical ont beaucoup compté pour nous après la perte de Réal. Ce sont des gestes qui vont perpétuer son souvenir. Nous vous en remercions du plus profond du cœur.

Merci de votre présence à nos côtés. Nous réalisons à quel point nous faisons partie d'une communauté respectueuse et compatissante. Votre amitié nous est chère. Merci pour tout!

Les membres de la famille de Réal Plourde



EMPLOI :

OFFRE D'EMPLOI : ANIMATEUR ÉTUDIANT

Les Médias de l'épINETTE NOIRE sont à la recherche d'un étudiant ou une étudiante pour occuper un poste d'animateur de radio étudiant à temps partiel.

Le poste d'animateur étudiant s'adresse à une ou un jeune de moins de 18 ans étant disponible à travailler certains soirs de semaine et la fin de semaine. Idéalement, la personne embauchée devrait débiter sa formation avant la deuxième semaine de juin. Les heures de travail seront entre 5 et 20 heures par semaine, selon la capacité de compréhension du travail pour la saison estivale, avec possibilité de continuer pendant l'année scolaire.

La personne doit bien s'exprimer en français et avoir de bonnes connaissances en informatique. Elle recevra toute la formation nécessaire pour assurer la mise en ondes d'une émission et, à plus long terme, coanimer une émission.

Les étudiants et étudiantes intéressé-e-s doivent envoyer leur CV à la direction des Médias de l'épINETTE NOIRE, ou l'apporter en personne pendant les heures de bureau. Les personnes ayant des questions peuvent communiquer avec la direction par téléphone.

Steve Mc Innis
Directeur général
CINN 91.1
1004, rue Prince
Hearst, Ontario
705 372-1011



LES P'TITES ANNONCES



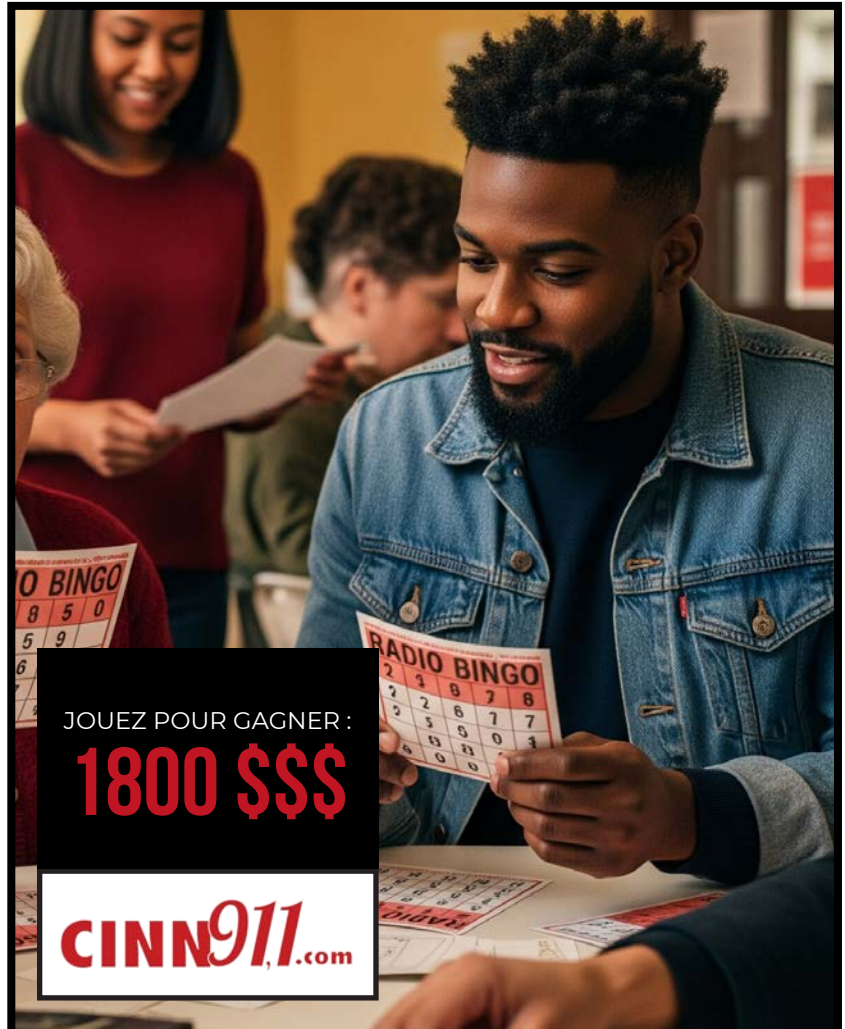
705 372-1011

Les petites annonces...
ça marche!

Contactez-nous pour que votre
petite annonce apparaisse ici!

info@hearstmedias.ca

1004 rue Prince



JOUEZ POUR GAGNER :

1800 \$\$\$

CINN911.com

RADIO BINGO — SAMEDI 11 H

WOW, 1800 \$ EN PRIX!

**C'EST UNE BELLE CAGNOTTE
POUR LE RADIO BINGO CETTE SEMAINE!**

**VOUS AVEZ DÉJÀ VOS CARTES, OU
VOUS COMPTEZ EN ACHETER BIENTÔT?**

Écoutez le Radio Bingo CINN sur : www.lenord.ca

Marc-Alain Bégin tourne la page d'entraîneur des Lumberjacks de Hearst pour vivre une nouvelle aventure

Par Ndery Dione

L'organisation des Lumberjacks de Hearst a annoncé, le 1er juin, le départ de son entraîneur-chef Marc-Alain Bégin avec une émotion palpable et un sentiment de fierté. Après cinq saisons à la tête de l'équipe junior A, et plusieurs années en tant qu'adjoint auparavant, Bégin quitte son poste pour relever un nouveau défi professionnel en tant que directeur des Parcs et Loisirs de la Ville de Hearst.

Une page importante se tourne ainsi pour l'organisation des Jacks, mais également pour l'ensemble de la communauté du hockey de Hearst. Le départ de Marc-Alain Bégin ne marque cependant pas une coupure nette, selon le communiqué de l'organisation. Fidèle à ses racines, l'homme de hockey restera impliqué au sein de la franchise, dans une nouvelle capacité, afin de continuer à soutenir la croissance de l'équipe et son ancrage communautaire.

À la barre de l'équipe, l'entraîneur Bégin a présenté une fiche impressionnante de 160 victoires, 67 défaites et un match nul en 228 rencontres de saison régulière. Sous sa direction, les Jacks ont atteint à deux reprises le match ultime de la finale de la ligue, et il a également contribué à la conquête du championnat lors de la saison 2018-2019, alors qu'il faisait partie du personnel d'entraîneurs. Au-delà des statistiques, c'est surtout par son style de leadership et sa

capacité à bâtir une culture solide que Marc-Alain a laissé une empreinte durable.

Son approche centrée sur le respect, la responsabilité et l'engagement a permis à l'organisation de développer non seulement des joueurs compétitifs, mais aussi de jeunes hommes respectés au sein de leur communauté. « J'ai adoré être l'entraîneur-chef des Jacks au cours des cinq dernières années, après avoir été entraîneur adjoint auparavant. Je me suis toujours senti soutenu par les membres de la direction, par l'équipe d'entraîneurs qui m'entourait et par la communauté. Je garderai en mémoire tous les liens forts que j'ai créés avec les joueurs, ce qui a rendu mon travail beaucoup plus facile », confie M. Bégin dans le communiqué.

En tant qu'éducateur, mentor et leader, l'entraîneur s'est toujours soucié du bien-être des jeunes et de la qualité de vie à Hearst. Son nouveau rôle de directeur des

Parcs et Loisirs de la Ville de Hearst lui permettra de continuer à servir les citoyens, d'une autre manière, mais avec le même dévouement.

« L'entraîneur Bégin a instauré un niveau de professionnalisme et de passion qui a contribué à forger notre identité actuelle. Il est bien plus qu'un entraîneur, c'est un mentor, un leader et un pilier de notre communauté », déclare Jonathan Blier, vice-président et directeur général des Jacks.

En cinq ans comme entraîneur-chef, Marc-Alain Bégin a contribué à établir les Jacks comme une formation redoutable et respectée dans la ligue, selon M. Blier. Il a su construire une culture d'équipe fondée sur l'effort, le respect et la



Marc-Alain Bégin

Photo : Lumberjacks/web

fierté. Pour les jeunes joueurs, Marc-Alain représentait plus qu'un simple entraîneur, il était un modèle de constance et de passion.

POUR VOTRE SÉCURITÉ AU SOLEIL

- Vérifiez l'indice UV
- Mettez-vous à l'ombre
- Couvrez-vous
- Portez un chapeau et des lunettes de soleil
- Appliquez la crème solaire correctement

FAITES PARTIE DE LA GANG LES DIMANCHES APRÈS-MIDI AVEC KIKINE !

DE MIDI À 15 h, C'EST L'ÉMISSION **JOUE MA TOUNE!**
VOS DEMANDES SPÉCIALES PENDANT 3 h

CINN911.com

Bientôt, les Médias ouvriront une librairie 100 % francophone pour subvenir à un besoin dans la communauté, en offrant un espace culturel dédié à la littérature, à l'éducation et à la promotion de la langue française.

Librairie
10-04

LES Médias de l'épinette noire

JOURNAL LE NORD

CINN911.com

SUR UNE NOUVELLE TOITURE / ON A NEW ROOF

GAGNE 5000 \$

WIN \$5000!

Appelle **JUST ROOFING** dès aujourd'hui afin d'obtenir une ESTIMATION GRATUITE et réserve ta place pour un tout nouveau toit — en plus, cours la chance de gagner gros grâce à nos tirages hâtifs (Early Bird) exclusifs !

JUST ROOFING
FRAMING & RENOVATIONS INC.

705.372.3840

Hearst, ON
justroofing.renovations@gmail.com

Call **JUST ROOFING** today for your FREE estimate and lock in your spot for a brand new roof — plus, get a chance to win big in our exclusive Early Bird draws!

705 372-3840

** Tous les tirages se feront en ondes à CINN 91,1
** All draws will be held on air at CINN 91.1

GAGNE GROS AVEC LES TIRAGES HÂTIFS !!

Réserve ton nouveau toit dès aujourd'hui et tente ta chance pour gagner des prix incroyables!

- 17 16 mai – \$ Prix en argent de 1000 \$
- 17 20 juin – 🎁 Cadeau surprise
- 17 18 juillet – 🎁 Cadeau surprise
- 17 15 août – \$ Prix en argent de 500 \$
- 17 19 septembre – 🎁 Cadeau surprise

⚡ Plus tôt tu réserves, plus de chances tu as de gagner !
📞 Appelle Just Roofing dès maintenant pour ton ESTIMATION GRATUITE !

WIN BIG WITH EARLY BIRD DRAWS!

Reserve your new roof today & enter for your chance to win amazing prizes!

- 17 May 16 – \$ \$1,000 Cash Prize
- 17 June 20 – 🎁 Surprise Gift
- 17 July 18 – 🎁 Surprise Gift
- 17 August 15 – \$ \$500 Cash Prize
- 17 September 19 – 🎁 Surprise Gift

⚡ The earlier you book, the more chances you have to win!
📞 Call Just Roofing now for your FREE estimate!

Note-le dans ton agenda !

Le **GRAND tirage** final aura lieu en direct le **17 octobre** sur les ondes de **CINN 91,1** — branche-toi et ne manque pas ta chance de gagner !

—

Mark your calendar!

The **Grand Prize Draw** goes live on **October 17th** on **CINN 91.1** — tune in and don't miss your chance to win!